

Pierre André de Suffren

Né au château de Saint-Cannat, le 17 juillet 1729, 3^{ème} fils de Paul de Suffren marquis de Saint-Tropez et de Marie Hiéronyme de Bruny. Pierre André de Suffren est donc destiné aux Armes comme tout fils cadet. Il fut admis dès l'âge de 8 ans comme Chevalier de Minorité de l'Ordre de Malte dont il devint plus tard Bailli (dans l'ordre de Malte, chevalier d'un grade supérieur à celui de commandeur). Après une jeunesse turbulente, mais aussi studieuse, passée à St-Cannat, à Richebois (fief familial de Salon) et à St-Tropez (où il découvre la mer). Il est envoyé au Collège des Jésuites de Toulon, puis aux Gardes (de la marine). C'est alors qu'il connaît son premier combat (il n'a même pas 15 ans) le 19 février 1744 à la Bataille du cap Sicié.

Après avoir combattu sous les ordres de l'Amiral d'Estaing pendant la guerre d'indépendance des Etats-Unis, il se voit confier le commandement d'une division de cinq vaisseaux destinés aux mers de l'Inde. Dès son arrivée, il combat avec fougue et acharnement les troupes anglaises, et leur livre les batailles de Sadras, Provedien, Negapatam, Trincomalé, Gondelour.

Il connaît aussi l'infortune d'être fait prisonnier, par les Anglais (1747). Libéré en 1748, fait enseigne de vaisseau, il part (1749) pour Malte, dont l'Ordre le compte parmi ses chevaliers de minorité. Il y fait ses caravanes, devient ainsi Chevalier de majorité, et y fait le choix d'être Profès*. Puis, reprenant le service du roi, il sera du Combat de Port-Mahon, Minorque (1756) de la triste journée de Lagos, Portugal (1759), où il est à nouveau fait prisonnier par les Anglais. Libre et quelque temps après, il participe à l'Expédition de Larache (1765) et sera seul à s'y battre avec succès. Cette terre du Maroc qu'il vient par là, de découvrir, l'intéresse, et il voudra y retourner...

Il obtiendra d'accompagner l'Ambassade du Comte de Breugnot à Marrakech. La même année (1767), il reçoit le grade de capitaine de frégate, il sera capitaine de vaisseau, en 1772. Cinq années plus tard, il commande le "Fantasque"; et c'est avec ce bâtiment qu'il est de l'Escadre de l'Amiral d'Estaing, aux Antilles. Il se distingue, prouve sa hardiesse, mais enrage de ne pouvoir faire davantage. La campagne des Indes lui donnera enfin l'occasion de s'appuyer sur son expérience et de connaître (malgré les drames et les trahisons) ses plus grandes victoires et gloires : à la Praya - (avril 1781) et jusqu'à Gondelour (juin 1783). La Paix lui fait reprendre le chemin de la France, où les honneurs l'attendent: Louis XVI crée un Vice-Amiralat pour lui et lui octroie le prestigieux Ordre du St-Esprit, lui accorde les Grandes Entrées à Versailles (1784) et, hélas en vain, le Commandement de l'Escadre de Brest (1787). L'Ordre de Malte, après avoir élevé le commandeur à la dignité de Bailli Grand croix, le nomme Ambassadeur auprès du Roi de France. Louis XVI, encore en sage politique, le prévoyait pour diriger les Etats Généraux de 1789, Suffren meurt à Paris le 08 décembre 1788 alors que le Roi venait de lui confier le commandement d'une flotte en armement à Brest.

Tacticien remarquable et combattant intrépide, Suffren reste l'une des plus belles figures de l'histoire maritime, à l'égal de Nelson ou de Ruyter.

* Profès : Chevalier ayant prononcé ses vœux (obéissance, pauvreté, chasteté).

Source : Guide du Musée de Suffren à ST CANNAT



LATIL Portrait (château de versailles)

Frégate Suffren

Mis sur cale à la DCAN de Lorient en le 21 décembre 1962, la frégate lance-missiles Suffren a été mise à flot le 15 mai 1965 et admise au service actif le 20 juillet 1968. Ce bâtiment a un jumeau, le Duquesne. Sa mission était d'assurer la protection d'une force navale contre les menaces aérienne, sous-marine ou de surface, et éventuellement d'intervenir contre la terre.

A l'issue de sa première croisière d'endurance, il est intégré le 1^{er} avril 1969 à l'Escadre de l'Atlantique avec comme port de base Brest. En novembre 1975, il rejoint Toulon et l'Escadre de la Méditerranée, avant d'être affecté à la Force d'Action Navale.

Le Suffren a été placé en position de complément depuis le 2 avril 2001. L'état général de ses équipements, en particulier de la propulsion ne permettait plus de garantir sa disponibilité pour un coût raisonnable. La dernière cérémonie des couleurs a eu lieu le 20 septembre 2001.

Le Suffren était parrainé par les villes de Saint Tropez depuis octobre 1967 et Saint Cannat, ville natale de Pierre André de Suffren, 2 septembre 1989 Cérémonie de parrainage avec la ville de Saint Cannat

Source : net.marine



Les bâtiments ayant porté le nom de Suffren

Sources : Des noms sur la mer, Répertoire des navires de guerre français - CV Vichot, 1967, Coles bleus n°1396 du 22 mai 1982 - article du CC(R) F. Dousset

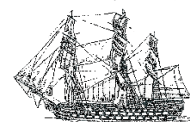
Un vaisseau de 74 canons (1791-1794)



Un vaisseau de 74 canons (1801-1815)



Un vaisseau de 90 canons (1824-1865)



Une frégate-cuirassé (1866-1897)



Un cuirassé (1899-1916)



Un croiseur (1926-1963)

